

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Frère LUC

Des chercheurs de Dieu aujourd'hui :  
l'accueil à l'Abbaye Saint-Benoît de Fleury

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92a, p. 26-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# Des chercheurs de Dieu aujourd'hui

Sur les bords du Val de Loire, la Basilique Saint-Benoît de l'Abbaye de Fleury, au passé si prestigieux, s'élève dans une douce lumière. Le poète Max Jacob a pu écrire: *«L'Esprit règne au-dessus de Saint-Benoît.»* L'église abbatiale offre en effet grâce à sa beauté et à sa clarté un cadre exceptionnel de recueillement. Frère Luc, assistant du Père Marie, hôte-lier, apporte son témoignage sur l'accueil monastique.

## L'accueil à l'Abbaye Saint-Benoît de Fleury

*par Frère Luc, moine hôtelier*

### De la Règle de Saint Benoît au Concile Vatican II

L'hospitalité exercée par les monastères est une tradition qui remonte à la source même du monachisme occidental: **la Règle de Saint Benoît**. Au chapitre 53 intitulé **«Des hôtes à recevoir»**, saint Benoît précise: *«Tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ, car il dira un jour: «j'ai été votre hôte et vous m'avez reçu.» C'est surtout en recevant des pauvres et des pèlerins qu'on montrera un soin particulier, car, en eux plus qu'en d'autres, c'est le Christ qu'on reçoit»*.

Cette tradition est toujours restée vivante à travers les siècles comme en témoigne, par exemple, des documents relatifs à l'accueil pratiqué par la célèbre Abbaye de Cluny au Moyen Age, surtout des pauvres.

Le Concile Vatican II, spécialement dans le décret sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse (*«Perfectae caritatis»* du 28 octobre 1965) invite les monastères - *«tout en sauvegardant leur caractère propre»* - à *«renouveler leurs antiques traditions de bienfaisance et à les adapter aux besoins actuels des âmes, de sorte que les monastères soient comme des centres vivants de l'édification du peuple chrétien»* (n° 9).

La conjonction de cette invitation des Pères du Concile et la demande de plus en plus forte exercée auprès de communautés monastiques de la part de personnes seules ou en groupe, à partager, d'une certaine manière, ce qui est au cœur de la vie d'une communauté monastique, la recherche de Dieu, a conduit les monastères, surtout entre 1970 et 1985, à développer les moyens mis en œuvre pour accueillir: lieux d'accueil, Frères disponibles pour écouter, accompagner..., et faciliter la participation des hôtes à la prière de la communauté.

## **Diversification des lieux et des personnes accueillies**

Actuellement nous disposons à Fleury de quatre lieux d'accueil: une hôtellerie intérieure dans le monastère réservée aux retraitants individuels (messieurs), une hôtellerie extérieure qui accueille plutôt les groupes, le Foyer Sainte-Marie, essentiellement lieu de restauration, et la Ferme du Clos aménagée en lieu d'accueil pour les groupes de jeunes; située à 300 m du monastère, elle fait la joie des jeunes d'aumônerie, des scouts...

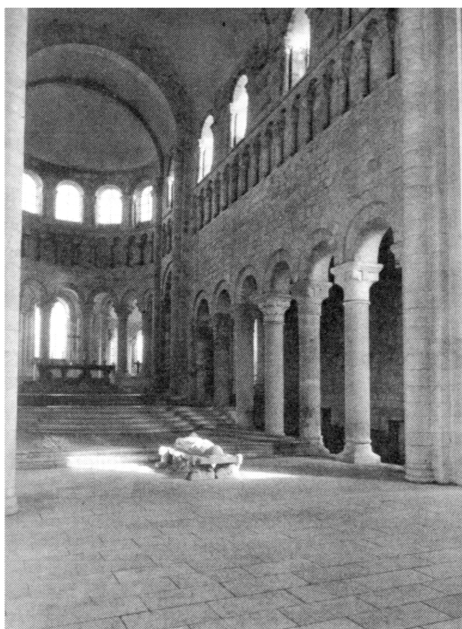
Cette diversification des lieux d'accueil correspond à l'accroissement du nombre des personnes désireuses de vivre un temps de retraite auprès des moines, mais elle correspond plus exactement à la diversification des personnes accueillies. En 1996, l'Abbaye a reçu 3544 personnes. Les retraitants en groupe représentent 70% des personnes accueillies. Les retraitants individuels séjournent plus longtemps au monastère. Le nombre des prêtres, des séminaristes, des religieux et des religieuses représente environ 15% des hôtes. Viennent aussi à l'Abbaye des groupes d'aumôneries de l'enseignement public et de l'enseignement privé, les scouts, des groupes de paroissiens, des équipes liturgiques, des catéchumènes et leurs accompagnateurs, des mouvements d'action catholique (mouvement des cadres chrétiens, mouvement français du patronat chrétien, fraternité chômage-partage), groupes de prière... Toutes les classes sociales fréquentent nos hôtelleries et on peut voir une personne sans domicile fixe (S.D.F.) partager la même table au monastère qu'un P.D.G. Enfin, la présence des jeunes est particulièrement élevée, puisque 50% des personnes accueillies ont moins de 35 ans.

## **Que viennent-ils chercher au monastère?**

Trois mots me semblent assez bien définir la recherche de ces hommes, de ces femmes et jeunes: **silence, paix, ressourcement.**

Faut-il parler du besoin de **silence** de nos contemporains, y compris chez les jeunes? Ces derniers surestiment peut-être leur capacité à en profiter: «*le silence m'assourdit*» me dit un jour un jeune pour motiver sa décision d'abrégé son séjour au monastère.

La **paix**: il y a la paix des lieux, la basilique romane si porteuse, génératrice de paix, la paix de ce paysage de Val de Loire. A la fin de leur retraite au monastère, un Frère demandait à de jeunes retraitants ce qui les avait frappés durant leur séjour; voici quelques échantillons de leurs réponses: «*la beauté..., la Basilique..., le silence..., l'unité que l'on sent pendant les offices..., le calme et la paix qui se dégage de la personne des moines..., la paix qu'on trouve et l'impression de se rapprocher de Dieu...*» Il y a la paix du cœur que les retraitants viennent chercher en se joignant à la prière de la communauté monastique, en s'entretenant avec un moine, moine prêtre ou non prêtre.



Chœur de l'abbatiale (Editions Zodiaque)

*la beauté..., la Basilique..., le silence..., l'unité que l'on sent pendant les offices..., le calme et la paix qui se dégage de la personne des moines..., la paix qu'on trouve et l'impression de se rapprocher de Dieu...*» Il y a la paix du cœur que les retraitants viennent chercher en se joignant à la prière de la communauté monastique, en s'entretenant avec un moine, moine prêtre ou non prêtre.

**Ressourcement**: cette expression est très suggestive. Se ressourcer c'est aller à la source pour s'y désaltérer et refaire ses forces. La Source, c'est Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, le Dieu Vivant qui nous donne sa propre vie en son Fils, Jésus-Christ, dans la force de l'Esprit. Dans le cadre d'une retraite dans une Abbaye, le moyen privilégié de ce ressourcement est la participation à la prière liturgique où est célébrée, proclamée, chantée la Parole de Vie: c'est la louange des Heures qui rythme la journée et la célébration de l'Eucharistie au milieu du jour. Aucune obligation n'est faite à nos hôtes concernant leur participation aux offices, mais en général ils pressentent bien que là est la plus grande richesse que nous pouvons partager avec eux.

Il y a la prière dans le chœur de l'église, il y a la prière dans le cœur du retraitant, favorisée par le silence des oratoires; prière formulée, prière

silencieuse dans la crypte, ou en marchant au bord de la Loire. Il y a aussi les conseils que le retraitant peut solliciter auprès d'un Frère.

Lors de son entretien avec un moine — même si pour certains cette démarche est occasionnelle —, il s'agit pour le retraitant de faire le point sur sa vie avec Dieu, ou tout simplement sur sa vie... c'est confier une souffrance qui l'habite, célébrer le sacrement du Pardon. Pour d'autres, l'entretien avec un moine se fera de manière plus régulière, car ils éprouvent le besoin d'être accompagnés dans leur recherche de Dieu, leur vie avec Dieu, leur cheminement avec le Christ. Ce qu'il attendent de cet accompagnateur, c'est qu'il les aide à découvrir la présence de Dieu dans leur vie de tous les jours (en famille, dans le travail, lors de leurs loisirs...), à être attentif aux «*événements spirituels*» que le retraitant a vécus, sans toujours en avoir conscience, à grandir dans le libre don d'eux-mêmes, à discerner au milieu de bien des possibles l'appel personnel de Dieu sur eux...

La communauté de Fleury n'a pas de programme de retraites comme en proposent certains centres de retraites spirituelles. Mais un moine peut intervenir à la demande d'un groupe ou même animer la récollection de ce groupe, la durée d'un week-end. Le monastère organise cependant deux fois par an un week-end intitulé «**Prier avec les moines**» destiné aux jeunes, garçons et filles entre 16 et 25 ans (environ!) pour les aider à prier: il comporte la participation à la liturgie, un enseignement sur la prière, des échanges sur l'expérience des participants, une «*lecture*» méditée et partagée de la Parole de Dieu.

Pour conclure, il nous semble intéressant de citer un passage de la Lettre des Evêques de France aux Catholiques de France, intitulée «Proposer la foi dans la société actuelle»: «*Bien des monastères et des communautés de vie religieuse, contemplative et apostolique jouent un rôle décisif non seulement par le témoignage de leurs membres, mais aussi par l'accueil qu'il réservent, et d'abord dans leur liturgie, à beaucoup de **chercheurs de Dieu**. Des personnes, dont les itinéraires religieux sont parfois mouvementés, trouvent ainsi la possibilité de se laisser éclairer, voire évangéliser, en acceptant de conformer leur expérience à la tradition vivante de la prière de l'Eglise.*»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Lettre des Evêques de France, Cerf, 1996, pp. 94-95.